

1940-1945

1940

Création au **Congo-Kinshasa** d'un noviciat, le «Kisoeur» pour accueillir les jeunes filles congolaises. La congrégation des Sœurs de Sainte Marie de Kisantu de droit diocésain fut officiellement érigée le 2 février 1942. En 1961, elle devint autonome.

Sr Josepha de la Présentation avec les novices, Kisantu, vers 1940.



1940-1945

A Namur, la maison mère est détruite par les Allemands lors du **bombardement** du 13 mai 1940 puis par l'aviation alliée le 18 août 1944. Les Sœurs trouvent refuge chez les « Sœurs de sainte Julienne », rue Pépin. La maison mère est reconstruite à partir de 1945 ; en 1951, la nouvelle église est consacrée.

La seconde guerre mondiale est éprouvante pour les Sœurs de Notre-Dame. Plusieurs sœurs y perdent la vie : six à Namur, deux à Charleroi et une à Bastogne.

En raison du bombardement de la Maison Mère, Jumet devient le lieu du **noviciat** jusqu'en 1958, date où il revient à Namur.



Bombardement du 18 août 1944, Namur.



Eglise de Namur détruite en 1940.

1940

Le 10 mai 1940, les plus jeunes sœurs de Jumet sont évacuées avec des sœurs de Namur (Salzennes). Elles rejoignent les sœurs de Charleroi à Jemappes.

Sr Thérèse-Irma Labieuse de Jumet raconte cet **exode**:

« 33 Sœurs de N-D sont en route... On a marché pendant 8 jours. A chaque alerte, on devait se coucher dans les fossés, parfois il y avait de l'eau. Arrivées à Bruly-les-Mines, Mr Maxime pris de pitié en nous voyant dans un état lamentable, nous a cédé sa maison de quatre places. On avait une assiette pour deux, je mangeais avec sr Ghislaine-Thérèse Tous-saint. On dormait par terre; comme on pouvait. Deux sœurs de Charleroi, restées en arrière, ne nous ont pas rejointes. Nous ne savions pas à ce moment-là qu'elles avaient été tuées, par erreur par des soldats français, qui les ont prises pour des espions.

Après 3 semaines, nous sommes revenues à Jumet: trains ou camions nous ont ramenées à Jumet le 15 juin 1940. » (2 février 2002)

1944

Durant l'*Offensive des Ardennes* qui débute le 16 décembre 1944, l'école N-D de **Bastogne** doit assurer la sécurité d'une centaine d'élèves. Celles-ci sont emmenées au sous-sol dans l'abri du *corridor rouge*. En plus des élèves, 600 à 700 civils de Bastogne et des environs sont reçus dans l'abri du *couloir gris*. A côté d'un oratoire improvisé, se trouvait un *troisième abri* pour la communauté où sont restées groupées plus de 50 sœurs durant toute l'offensive. Les conditions de vie étaient dures: corridor bondé, froid et manque d'hygiène.



Sr Emmanuel Didier, supérieure de Bastogne, tuée le 20 décembre 1944 alors qu'elle priait dans l'oratoire improvisé au sous-sol.